



BANQUE CENTRALE DU CONGO
COMITE DE POLITIQUE MONETAIRE
Kinshasa, République Démocratique du Congo

COMMUNIQUE

Monsieur Déogratias MUTOMBO MWANA NYEMBO, Gouverneur de la Banque Centrale du Congo, a présidé ce vendredi 06 novembre, la dixième réunion ordinaire de l'année du Comité de Politique Monétaire de l'Institut d'Emission.

Les échanges ont principalement porté sur (i) les développements économiques récents tant au plan intérieur qu'extérieur ainsi que les facteurs de risque à court terme et (ii) la conduite de la politique monétaire au cours des prochains mois.

A cet effet, il se dégage ce qui suit :

Au plan extérieur

L'activité économique mondiale laisse apparaître des signes de reprise avec l'assouplissement des mesures de restrictions de mouvements des personnes, conjugué aux mesures de soutien aux ménages et aux entreprises mises en œuvre par les banques centrales et les gouvernements. Sur cette base, le FMI a, dans ses perspectives de l'économie mondiale d'octobre 2020, tablé sur une contraction de la croissance mondiale à 4,4 % en 2020, soit une amélioration de 0,8 point par rapport à celle estimée en juin dernier. Cette amélioration s'explique principalement par le redressement de l'activité dans les économies avancées. En 2021, il est attendu une reprise de l'économie mondiale avec un taux de 5,2 %, sur fond de la poursuite de la mise en œuvre des politiques macroéconomiques accommodantes.

En Afrique subsaharienne, l'activité économique devrait se contracter de 3 % en 2020, avant de revenir à une croissance de 3,1 % en 2021. Encore modérée, progressive et inégale, cette reprise ne devrait atteindre son niveau de 2019 qu'entre 2022 et 2024.

Dans cet environnement d'incertitudes croissantes, les autorités sont appelées à poursuivre avec les mesures de soutien à l'économie, en vue de limiter les effets négatifs de la crise sanitaire sur l'économie. En outre, le FMI appelle les dirigeants à mettre l'accent sur les investissements dans le secteur de la santé, les infrastructures numériques, les infrastructures vertes et sur l'éducation afin de contribuer à une croissance productive, inclusive et durable.



S'agissant des cours mondiaux de principaux produits d'exportation de la RDC, ils se sont inscrits en baisse au mois d'octobre 2020. Le cours du cuivre, a légèrement baissé de 0,3 % se situant, en moyenne, à 6.698,5 USD la tonne métrique. Les cours du cobalt et du pétrole se sont respectivement établis, en moyenne, à 33.249,1 USD la tonne et 41,3 USD le baril, soit des baisses mensuelles de 0,7 % et 1,3 % par rapport au mois de septembre dernier.

Au plan interne,

La conjoncture reste marquée par une relative stabilité du cadre macroéconomique, attestée par la décélération du rythme de formation des prix intérieurs, en annualisé, la stabilité de la monnaie sur le marché des changes et le regain de l'optimisme des opérateurs économiques à travers le redressement du solde du baromètre de conjoncture. En effet, le solde global d'opinions s'est chiffré à +5,4 % en octobre contre +4,1 % le mois précédent.

Sur le marché des biens et services, le mois d'octobre a été caractérisé par une légère montée de prix, le taux d'inflation mensuel s'étant situé 0,45 % contre 0,29 % le mois précédent, portant le cumul annuel à 14,467 % et le taux en glissement à 15,6 %. Cependant, en rythme annualisé, le taux d'inflation s'est établi à et 17,3 % venant de 19,0 %. Pour rappel, l'objectif d'inflation à moyen terme fixé par la Banque centrale est de 7,0 %.

Au niveau des finances publiques, les opérations financières de l'Etat se sont clôturées par un déficit de 86,4 milliards de CDF, lequel a été financé essentiellement par une quotité des ressources tirées de l'appui budgétaire du FMI. Au cours du mois sous analyse, les recettes chiffrées à 513,6 milliards de CDF, ont été réalisées à 83,0 % des prévisions mensuelles. Quant aux dépenses publiques, elles ont été exécutées en léger dépassement de 1,1 % de leurs prévisions mensuelles, se situant à 600,1 milliards de CDF. En cumul annuel, il se dégage un déficit de 864,0 milliards de CDF.

Sur le marché des changes, il a été noté une stabilité de la monnaie nationale sur les deux segments du marché. Le franc congolais s'est légèrement déprécié de 0,2 %, en rythme mensuel, aussi bien à l'indicatif qu'au parallèle, situant le taux de change, respectivement à 1.965,0 CDF et 2.019,2 CDF le dollar américain. En outre, les réserves de change se sont établies à 674,3 millions de USD, relevant une utilisation mensuelle de devises de 25,4 millions de USD. Ce niveau de réserves correspond à 2 semaines d'importations des biens et services sur ressources propres.

S'agissant du marché monétaire, une évolution contrôlée des agrégats monétaires a été observée au mois d'octobre. Ainsi, l'encours global du Bon BCC s'est établi à 20,5 milliards de CDF, marquant une ponction mensuelle de 8,0 milliards de CDF. Pour ce qui est de la réserve obligatoire, elle a ponctionné près de 83,8 milliards de CDF, contribuant ainsi à l'assèchement de la liquidité bancaire, attesté par des avoirs libres négatifs des banques de 357,9 milliards de CDF.

Eu égard à ce qui précède et compte tenu des perspectives économiques globalement stables à court terme, le CPM a maintenu inchangé les dispositifs de la politique monétaire. Le taux directeur demeure à 18,5 %. Les coefficients de la réserve obligatoire sur les dépôts en devises à vue et à terme sont maintenus respectivement à 13,0 % et 12,0 % et ceux pour les dépôts en monnaie nationale à vue et à terme à 0 %. Le Bon BCC assurera la régulation de la liquidité.

Par ailleurs, le CPM exhorte le Gouvernement à la poursuite d'une politique budgétaire saine, face aux pressions exercées sur les dépenses, dans un contexte de faible mobilisation des ressources intérieures, attestée particulièrement par les émissions nettes négatives des bons du Trésor.

Fait à Kinshasa, le 06 novembre 2020

Déogratias **MUTOMBO MWANA NYEMBO**

Président

